

Territoires d'éveil



La lettre des acteurs de l'éveil
culturel et artistique
du jeune enfant

Numéro 30 · Juin 2024



Les forges rondes (Théâtre visuel - à partir de 2 ans) - Compagnie Melampo © Fabio Falzone

Et demain?

- 2 **Édito :** Espoir et paradoxes, Marc Caillard
- 2 **Point de vue :** La petite enfance, c'est sérieux ! Bernard Le Noach
- 5 **Formation :** L'aventure de la création
- 6 **Focus :** La Cour du Spectateur, Avignon
- 8 **Familles :** Part'âges, Cie du Bazar au Terminus
- 9 **Portrait :** Sabrina Dumont-Fellows, BDS
- 10 **Focus :** Le Totem, Avignon
- 12 **Échos des territoires :** Une charte, des formations, une résidence, un film
- 13 **Spectacles :** Vidiel'a, Cie À trois branches
- 14 **Agenda**
- 16 **Les outils de l'éveil :** Habiter les espaces de Sidonie Rocher

Territoires d'éveil a 10 ans et déjà ce trentième numéro ! L'âge de tous les possibles... Cette date anniversaire nous donne l'occasion de réaffirmer combien l'éveil artistique et culturel du très jeune enfant est primordial pour garder les yeux et les sens ouverts sur le monde. Dans sa curiosité insatiable le tout-petit est disponible à toutes les découvertes. Pétri d'une curiosité gourmande, il regarde et écoute sans cesse, en quête de jubilation et de surprises. C'est ce que lui offrent les artistes qui inventent sans relâche une manière de voir et de vivre des jours bienheureux, de se projeter sur des demains à inventer. À Quimper, Très Tôt Théâtre ne cesse d'irriguer le Finistère. Les artistes se font passerelle entre les âges grâce à la compagnie Du Bazar au Terminus. Des artistes se lancent avec *Vidiel'a* dans la course folle de sons inouïs en écho à John Cage. Sidonie Rocher, en finesse et délicatesse imagine des parcours de merveilles. Dans la Somme, un festival au plus près des familles... Des professionnels se forment pour appréhender au plus fort de leurs sensations le spectacle très jeune public. Deux lieux en Avignon célèbrent l'été et toute l'année la fête des tout-petits et de leurs familles : la Cour du Spectateur et le Totem demeurent des îlots de partage au sein de l'effervescence festivalière. Alors... Rêvons encore et partageons la fête sans oublier que le monde pourrait rester un immense territoire de découvertes et de ravissements incessants.

♦ **Hélène Kœmpgen** - Rédactrice en chef

Abonnement numérique gratuit sur www.enfancemusique.asso.fr

Alors que les réductions du budget de la culture menacent nombre d'artistes, de compagnies et de lieux culturels, on voit fleurir l'espoir un peu partout sur les territoires ! On ne compte plus les créations de spectacles, les festivals, petits et grands. Avec un public de parents et de professionnels

toujours au rendez-vous, qui se mobilise et répond présent de tous côtés, de la plus petite campagne aux lieux de prestige les plus renommés comme Avignon.

Alors que l'éveil artistique et culturel du tout-petit s'inscrit officiellement depuis l'arrêté du 21 septembre 2021 dans les 10 principes fondamentaux de la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant. La puissance publique reconnaît et acte manifestement cette avancée éducative, sociale et culturelle formidable et en conséquence valide sans réserve nos 45 ans d'initiatives, de batailles d'idées et d'engagements citoyens avec les professionnel(le)s de la petite enfance et les artistes, les militants de l'éducation populaire de l'action sociale et de la culture... De manière quasi concomitante une dégradation très préoccupante de la qualité de l'accueil des tout-petits est pointée du doigt par un rapport officiel de l'inspection générale des affaires sociales et dans la presse récemment. Les conditions même de la mise en œuvre de ces orientations qualitatives sont objectivement mises à mal.

Alors ? Voudrait-on casser les énergies et les forces créatrices qui émaillent nos territoires ? Voudrait-on réduire à néant les efforts des collectivités qui soutiennent la formation des professionnel(le)s, les initiatives artistiques singulières, les résidences et rendez-vous festifs ? Les parents sont là, poussettes en avant, voulant goûter à ces moments de découverte et d'émotions porteuses de sens et de gratuité bouleversante avec leurs tout-petits. De nombreux adultes ressentent l'urgente nécessité de partager au quotidien, toutes générations mêlées, ces dynamiques autour du sensible et de la création artistique. Chacun chacune éprouve l'urgence sociétale face à la crise climatique et l'effondrement du vivant à nos portes. Les professionnel(les) des lieux d'accueil, celles et ceux des réseaux du livre et de la lecture publique, des parcs et jardins des municipalités multiplient les initiatives.

Alors ? Que faire pour ne pas décevoir ce public gourmand de nouvelles aventures ? Que faire pour rester aux côtés des artistes et des décideurs qui s'engagent ? Que faire pour reprendre la main sur notre destin collectif ? Plus que jamais devant ces paradoxes objectivement choquants et révoltants, nous avons le devoir envers et contre toutes les adversités, d'œuvrer collectivement pour ouvrir sur la base féconde de nos victoires et de nos engagements d'aujourd'hui de nouvelles et ambitieuses perspectives d'avenir.

Résister, encore et toujours car les énergies sont là et l'émerveillement d'un regard d'enfant ne mérite pas de le décevoir.

◆ **Marc Caillard**

Président - Fondateur - Enfance et Musique

Té Point de vue



© Très Tôt Théâtre

La petite enfance c'est sérieux !

Rencontre avec Bernard Le Noac'h

Pétri de décennies d'expérience, le directeur de Très Tôt Théâtre a toujours eu pour ambition d'imaginer avec son équipe des propositions de qualité pour la population du Finistère. Un rassembleur engagé qui a entraîné dans l'aventure habitants, bénévoles, artistes, professionnels, élus... Le verbe fédérer se conjugue à tous les temps !

« Une programmation n'est que le résultat d'un projet » lance Bernard Le Noac'h. Le ton est donné, avec conviction, franchise et jovialité, trois traits de caractère qui pourraient définir le directeur de Très Tôt Théâtre à Quimper. À la veille de confier les rênes de l'association qu'il a créée avec Jean Claude Pareja en 2000, Bernard Le Noac'h pose un regard lucide mais enthousiaste sur les propositions culturelles offertes aux habitants, « avec toujours cet objectif d'imaginer des propositions de qualité pour la population ».

Territoires d'éveil : Très Tôt Théâtre est aujourd'hui une Scène conventionnée d'intérêt national, art, enfance, jeunesse. C'est un gage de la réussite du projet...

Bernard Le Noac'h : La tendance actuelle est de se replier sur des structures labellisées. Il n'est pas utile d'avoir un label pour tout. Très Tôt Théâtre est un endroit de recherche, d'expérimentation, de prise en considération. J'en suis le directeur mais je ne programme pas, je suis garant du projet. La programmation a été confiée à Amélie du Peyrat,

directrice artistique qui va bientôt me remplacer. L'entrée en matière est avant tout humaine, avec des propositions de qualité car les enfants ont droit à autant d'attention que dans le cadre d'une programmation « pour adultes ». C'est pour cette raison que nous avons établi un tarif unique, enfant/adulte. Il est nécessaire de veiller au taux de fréquentation, de se poser la question du coût fauteuil, (parler d'économie ce n'est pas tabou), mais la diversité des publics est tout aussi importante.

TE : On constate un engouement très important pour le jeune et le très public. Nombre de lieux culturels élaborent des offres pour la petite enfance. Est-ce un phénomène de mode ?

Bernard Le Noac'h : Avec *La Belle Saison* en 2014, le secteur jeune public a franchi une très belle étape. J'ai aussi pu observer le développement des projets en direction du jeune et du très jeune public lors des 7 ans passés à la co-présidence de Scènes d'enfance ASSITEJ-France. Le spectacle vivant est l'une des composantes de l'offre culturelle mais on ne doit pas oublier l'art contemporain ou les arts visuels... Il est vital de dépasser les frontières de sa structure pour envisager un maillage de proximité ; les gens sont toujours fiers d'avoir une proposition sur leur commune et cela correspond aux quatre critères de notre projet d'accès à la culture. Tout d'abord le critère financier, inévitable mais gérable. Puis ce que j'appelle le critère « médical, » c'est-à-dire la difficulté d'accès physique ou psychique. Ensuite le critère culturel : est-ce que cette proposition est pour moi ? Et enfin, le critère géographique : l'éloignement peut constituer un frein dans mon envie d'aller au spectacle. La médiation permet de limiter les freins.

TE : Comment répondre à ces critères ?

Bernard Le Noac'h : Par la force d'un projet ! Travailler ensemble et se demander quelle aventure on a envie de vivre pour que chacun des partenaires y trouve son intérêt ! Cette notion est bien plus forte que la hiérarchie. Développer des relais est indispensable : prendre le temps de tisser des liens avec des partenariats au long cours, aller dans les villages, parler avec les élus. J'estime à 15 ou 20% du temps de travail les rencontres et la confiance qui vont nourrir l'engagement dans le projet. Ces temps si essentiels ne sont presque jamais intégrés dans les fiches de poste... Le territoire doit être dimensionné au projet car c'est bien sur le terrain que les idées progressent. Les relations nouées avec les élus ou les techniciens portent leurs fruits, chacun étant satisfait de trouver une vraie place dans l'ensemble du projet. Sur la ville de Quimper, à Très Tôt Théâtre, nous sommes organisateurs et sur le département nous sommes fondamentalement des facilitateurs. Il ne faut pas oublier que dans une petite commune, une représentation est un événement où toutes les générations se retrouvent ! Le spectacle familial est parfois la seule occasion de partager un temps

ensemble. C'est pour cette raison que nous précisons : « ouvert à tous, à partir de tel âge ». Un spectacle jeune public est pour nous un spectacle tout public.

TE : En 2009 vous avez créé Les Semaines de la Petite Enfance. Pourquoi avoir élargi le projet de Très Tôt Théâtre aux tout-petits ?

Bernard Le Noac'h : C'était trop sérieux pour ne pas s'en occuper ! Et c'est la première clé du spectacle vivant ! Les adultes découvrent leur enfant spectateur... La CAF du sud Finistère était à l'époque demandeuse d'un temps fort, pas d'un festival. Aujourd'hui, après 16 éditions des *Semaines de la Petite Enfance*, la CAF Finistère est toujours partenaire. Un projet dédié aux tout-petits a été aussi l'occasion de pouvoir impliquer les professionnels de la petite enfance. En fait, nous avons observé l'intérêt des rencontres entre deux mondes : celui des artistes et celui des professionnels des lieux d'accueil. La petite enfance est un temps important, celui de l'émotion mais aussi des regards partagés, dans des temps vécus ensemble. Nous n'avons pas établi de hiérarchie entre les ateliers, les rencontres, les spectacles, les stages découverte... Ainsi, une rencontre professionnelle peut déclencher d'autres projets sur le territoire... Nous avons, chaque année, tenté d'évoquer, de nous adapter au contexte, à la population, aux jeunes compagnies. Nous avons expérimenté sans cesse une aventure collective autour d'un projet artistique et culturel en identifiant les besoins ; c'est pourquoi, pour exemple, nous avons désormais un parc départemental de matériel, des techniciens qui connaissent les lieux.

TE : Vous avez fait le choix d'un nombre restreint de compagnies programmées, 6 en 2024 pour 142 représentations et 200 ateliers...

Bernard Le Noac'h : Une compagnie programmée lors des *Semaines de la Petite Enfance* va sillonner le département, prendre le temps de rencontrer les habitants et les professionnels des lieux d'accueil pendant un mois plutôt que de sillonner la France dans tous les sens. « Le dimanche artistique des tout-petits » qui ouvre l'événement au Pôle Max-Jacob de Quimper, invitait gratuitement les familles à y participer. Des ateliers, des rencontres avec les artistes ont suscité des moments de découvertes. Une manière pour nous d'amener les acteurs sur du sens et du plaisir partagés et pas seulement sur une prestation isolée.



© Très Tôt Théâtre



réfléchissons à l'organisation et à la programmation de la suivante, avec dans beaucoup d'intercommunalités un groupe culture et petite enfance. Nous fédérons beaucoup d'acteurs... De nouveaux partenaires vont sans doute nous rejoindre. Je pense au réseau de lecture publique, le lien avec la Bibliothèque départementale de prêt se développe. Nous avons également un projet commun avec la nouvelle directrice de l'association Lilloco qui œuvre pour le jeune public à Rennes...

TE : Le secteur reste fragile voire menacé. Peut-on rester opti-

TE : Pour continuer sur les chiffres, il faut noter que 40 communes se sont impliquées dans cette 16^e édition.

Bernard Le Noac'h : Très Tôt Théâtre c'est aussi 80 bénévoles car aujourd'hui nous avons besoin de tout le monde ! Ce n'est pas pour lister des chiffres mais bien pour souligner que nous mettons aussi de l'énergie dans la fidélité et dans la durée. Nous tentons de développer une réelle économie d'échelle (pour les frais de transport par exemple). Très Tôt Théâtre assure un service technique qui garantit un régisseur pour tous les spectacles. Nous assurons également l'accompagnement de la communication. La CAF assure la coordination globale. L'ACEPP 29 coordonne maintenant les ateliers et les stages découverte. Nous recevons également le soutien du Conseil départemental du Finistère. Dès la fin d'une édition, nous

miste pour la pérennité des projets en direction de la petite enfance ?

Bernard Le Noac'h : Malgré un contexte difficile et un réalisme nécessaire, il n'est pas de mise de se décourager ! Nous mettons toujours l'accent sur l'aide à la création. J'ai pour ambition de gérer la difficulté plutôt que de la subir, en partageant le projet, en préservant l'outil. Il ne faut pas oublier que Très Tôt Théâtre vient d'une MJC, nous restons fidèles aux valeurs de l'éducation populaire. Si l'on veut que les enfants soient acteurs de leur vie culturelle, on peut se poser la question des moyens à mettre en œuvre, avec des parcours culturels à l'année, pour tous. 100% EAC, donc 100% de moyens en face ! On pourra se réjouir seulement lorsque ce qui est aujourd'hui exceptionnel sera devenu banal...

◆ **Propos recueillis par Hélène Koempgen**

TRÈS TÔT THÉÂTRE

Bernard Le Noac'h, directeur
Amélie du Peyrat, directrice artistique
Nolwen Treussier, Coordinatrice du réseau départemental
www.tres-tot-theatre.com

- **Festival Théâtre À Tout Âge et ses journées professionnelles**
- **Semaines de la petite enfance 2024**
 - 6 spectacles, 6 compagnies
 - 142 représentations
 - 200 ateliers
 - 16 stages découverte
 - 40 communes partenaires



© Très Tôt Théâtre

L'AVENTURE DE LA CRÉATION

Entretien avec Aude Maury, metteuse en scène et formatrice qui anime un stage offrant aux artistes et aux professionnels de la petite enfance, un riche cheminement de formation au cœur de cette aventure qu'est la création pour les très jeunes enfants.

D'un atelier sur la page blanche au travail final de mise en scène, ce stage est pour Aude Maury « une traversée qui va permettre progressivement au stagiaire, de repartir en ayant identifié l'endroit artistique qui lui est propre, d'où il sera capable de parler et de se mettre en mouvement à partir de ce qui l'anime ». Avec finesse, elle souligne ainsi l'essence de cette formation qui invite chacun à prendre un temps pour réfléchir à ce qu'il souhaite transmettre au public, à expérimenter les fondamentaux du spectacle pour le tout-petit et oser créer un moment artistique, en identifiant son propre endroit de justesse, indispensable face à ce spectateur exigeant qu'est le très jeune enfant.



© Guillaume Wydou

CROISER REGARDS ET COMPÉTENCES

Artistes et professionnels accompagnant les tout-petits sont accueillis dans ce stage, qu'ils aient le désir de créer un spectacle ou d'approfondir un projet déjà en cours : leurs compétences et postures sont différentes mais tous se rejoignent dans l'attention et le lien au très jeune enfant. Aude Maury souligne que chacun, de sa place, peut oser se lancer : « ce qui va nous importer dans ce stage, c'est cette porosité, cet état d'être au monde, et ça, ça appartient à tous : la légitimité de jouer, de créer, tout le monde l'a ». La rencontre entre des professionnels de la culture et de l'enfance leur permet de travailler un double regard, de croiser leurs expertises complémentaires afin de faire des propositions tout à fait adaptées. Chacun expérimente et étoffe son parcours : certains découvriront les spécificités de l'adresse au tout-petit, tandis que d'autres s'initieront à l'écriture d'un spectacle. Cette trajectoire est enrichie

des interventions d'Agnès Chaumié, musicienne et chanteuse, forte de sa longue expérience de création de spectacles pour la petite enfance.

TROUVER SON ENDROIT DE SINGULARITÉ ET DE JUSTESSE

Pour adhérer à une proposition, le tout-petit a besoin qu'elle soit incarnée : l'adulte doit trouver son propre endroit d'identité, de justesse, qui lui permet cette bascule où il ne va plus faire le hérisson mais jouer à être un hérisson. Pour ce faire, chacun est invité à s'interroger sur ce qu'il peut apporter, à convoquer ses centres d'intérêts, même s'ils lui semblent atypiques pour les très jeunes enfants : si on aime le rock ou le tango par exemple, osons les proposer aux enfants. En effet, pour Aude Maury chacun doit travailler sa singularité : « tout est possible, il faut simplement trouver le comment. Les tout-petits sont un public spécifique et c'est cela qui nous fait écrire un spectacle d'une

certaine durée, d'une certaine manière, avec un certain rythme ».

Cette formation offre une plongée dans l'élaboration du spectacle très jeune public, où chacun se doit d'être audacieux tout en ne perdant jamais de vue le sérieux que mérite le tout-petit. En effet, il est un spectateur unique par son mode spontané de réception et de réaction ; sa sensibilité épidermique est sans filtre. L'adulte porte alors une responsabilité véritable envers cette personne en devenir : allier respect de sa sensibilité si particulière et exigence artistique, pour le soutenir dans sa rencontre souvent surprenante et toujours forte avec la création. Un espace de création d'un monde avec soi-même...

♦ Julie Naneix-Laforgerie

Le spectacle et le très jeune enfant

- du 16 au 20 septembre 2024 à Pantin
- du 25 au 29 novembre 2024 à Angers
- du 16 au 20 juin 2025 à Grenoble
- du 15 au 19 septembre 2025 à Pantin

Renseignements, conseils, inscription : 01 48 10 30 05
formation@enfance musique.asso.fr

La Cour du Spectateur

La mise en œuvre d'un collectif solidaire fait de ce lieu un incontournable rendez-vous du festival Off d'Avignon.



© La Cour du Spectateur

Au fond de la place Louis Gastin, il est bon de découvrir cet îlot de fraîcheur au cœur de la ruche bourdonnante du festival d'Avignon. Accueil chaleureux à l'entrée d'un immense espace à l'ombre des platanes. On y vient pour les spectacles mais aussi pour se poser, prendre un rendez-vous loin des terrasses bondées. Le décor est posé : petites tables de jardin, discussions animées, rencontres avec les artistes, un peu plus loin un atelier, une librairie... La cour de l'école Persil Pouzaraque, mise à disposition par la mairie, se transforme en grand théâtre éphémère avec ses 5 salles de classe métamorphosées en autant de lieux de représentations et ses espaces extérieurs où la convivialité est de mise. 18 spectacles dont 4 pour le très jeune public sont programmés pour l'édition 2024.

UN LIEU DE VIE

Depuis vingt ans l'école s'inscrit dans le paysage du festival. Le projet, piloté par la Ligue de l'Enseignement du Vaucluse, a connu différentes formes. D'abord dénommé «La FOL 84 fait son festival» dès 2004, le projet évolue et devient «L'école du spectateur» en 2009. Le nombre de

spectacles augmente mais une perte de légitimité se fait jour. Il faut attendre 2020 avec l'arrivée d'une nouvelle équipe pour noter une évolution sensible. L'ensemble des propositions et leur mise en œuvre sont repensées. Émerge alors une nouvelle période et un nouveau projet avec «La Cour du Spectateur». Frédérique Trousson-Vogler, directrice générale de La Ligue du Vaucluse et Florian Guyot, responsable de la programmation sont bien conscients du potentiel du lieu mais les financements sont à cette époque insuffisants. Il leur apparaît nécessaire de repenser le fonctionnement et d'imaginer une évolution par étapes. Leurs profils complémentaires sont à l'origine d'un nouveau modèle économique qui alliera gestion et exigence artistique.

LE COLLECTIF SOLIDAIRE

Florian Guyot souligne qu'il « n'était pas dans les objectifs de faire prendre en charge par les compagnies une simple location de salle mais bien de prendre part à un projet via une convention de collaboration ». En 2021, se met donc en place un fonctionnement qui implique chaque partenaire grâce à un contrat de collaboration. Les compagnies s'engagent à faire vivre le lieu au-delà de leurs propres représentations. Avec une mise en commun du matériel technique, un engagement à donner du temps pour animer le lieu, La Cour du Spectateur ne doit pas être un simple lieu de passage ou de consommation culturelle. Chaque année de nouvelles propositions peaufinent le modèle : par exemple, la mutualisation des camions pour arriver jusqu'à Avignon et la question des climatiseurs qui sont en cours de réalisation ; la dimension écologique faisant aussi partie des préoccupations. L'élaboration du budget est également inédite dans le festival Off. Un système de parts, souscrites par les compagnies et établies en fonction de la taille des salles occupées, permet d'équilibrer les dépenses (communication, gestion de billetterie, salaires de la Ligue, équipes techniques et administratives). Les recettes sont déduites en fin de festival et baissent le montant de la part souscrite. On est loin de la location de salle, chacun se sentant impliqué dans la vie du lieu. Le tractage et la parade se déroulent au nom de La Cour dans son ensemble et non par spectacle ou par compagnie. Enfin, toujours pour amoindrir les coûts et optimiser



© La Cour du Spectateur

l'espace commun, une librairie est proposée par l'éditeur Émile Lansman, les associations affiliées à la Ligue animent les ateliers, de multiples propositions s'ajoutent à la programmation. Les artistes donnent de leur temps pour gérer La Cour et il n'est pas rare de retrouver la directrice générale à l'accueil du public ou à la guinguette ! La programmation procède du même esprit. Là encore c'est la notion de collectif qui détermine les choix. Un comité de programmation examine dans un premier temps les candidatures. 87 demandes cette année. La lettre qui les accompagne est déterminante dans le premier tour de sélection des compagnies. C'est avant tout « un esprit » qui est retenu à parité avec la qualité artistique. De nombreuses étapes de validation jalonnent les choix : une vingtaine de personnes étudient les candidatures, donnent un retour sur les qualités artistiques et les lettres, un jugement majoritaire détermine une première sélection. 18 compagnies sur 35 sélectionnées sont programmées cette année, en fonction d'un équilibre entre les tranches d'âge, la faisabilité technique, le propos.

À l'issue de ce travail minutieux, la programmation est fixée 6 mois avant le festival. Frédérique Trousson-Vogler tient à souligner que « ces temps d'échange et de préparation constituent un réel projet de la Ligue. Des collègues et des bénévoles s'impliquent. Ce travail est sans doute chronophage mais tellement plus puissant » ...

UN FESTIVAL TOUTE L'ANNÉE !

Ce tour d'horizon ne serait pas complet si l'on omettait le travail au long cours. Des interventions en amont dans les écoles sensibilisent enfants et enseignants. Les deux directrices (maternelle et élémentaire) de l'école Persil Pouzaraque collaborent avec l'équipe. Des places sont offertes aux enfants et un spectacle leur est proposé en avant-première. « La collaboration a beaucoup évolué »

précise Florian Guyot. « La Ligue souhaite être complémentaire de l'école et par là même poursuivre son rôle de fédération d'éducation populaire. Les liens avec le territoire, avec les groupes sont essentiels pour renforcer notre action ».

Alors pas d'hésitation, rendez-vous donc dans cet îlot de fraîcheur qui contrebalance la fièvre festivalière et questionne positivement une vision consumériste du monde.

◆ HK

4 SPECTACLES POUR LE TRÈS JEUNE PUBLIC

LA COUR DU SPECTATEUR

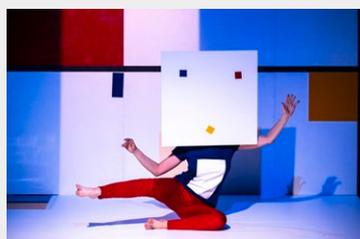
École Persil Pouzaraque

5, Place Louis Gastin

84000 Avignon

communication@laligue84.org

<https://laligue84.org/festival-off-cour-du-spectateur/>



© Alain Scherer

FEUILLES - KD danse, Occitanie

À partir de 2 ans

Danse contemporaine dans l'univers de la forêt et de Mondrian.

www.jdbprod.org/feuilles.html



© Victor Cointin

NÜ - Cie Passe Montagne, Bourgogne-Franche-Comté

De la naissance à 3 ans, concert pour les tout-petits. Chansonnettes sur les petites choses du quotidien, musiciens et comédiens en proximité avec le public.

www.compagniepassemontagne.org



© Christophe Reynaud de Lage

OKA - Cie Le Porte-Voix, Île-de-France

À partir de 6 mois, théâtre musical

Découverte du son et de la matière.

<https://leportevoix.fr>



© Massimo Rizzoli

AU-DELÀ - Schedia Teatro, Italie

De 2 à 5 ans, théâtre d'acteurs et objets

Les détournements d'objets amènent les adultes à se mettre à la place des enfants.

www.schediateatro.it/fr/

Part'Âges culturels

Un projet intergénérationnel

Quand les personnes âgées retrouvent les tout-petits par le prisme des interventions artistiques. La compagnie Du Bazar au Terminus tisse les liens dans le département du Rhône.

Tout a commencé par le spectacle *1,2,3 nous irons* en 2021. Agnès Mieczak, responsable du relais petite enfance (RPE) à Cours-la-Ville souhaite alors le programmer pour les tout-petits du relais et leurs assistantes maternelles. Dans ce territoire rural socialement difficile, la responsable du relais fait preuve d'une belle énergie pour tisser des liens et toucher des populations défavorisées; l'année suivante, la compagnie Du Bazar au Terminus revient avec *Un beau matin*. Un nouveau projet voit alors le jour : remettre les anciens et les tout-petits au cœur de la cité. «Nous avons commencé à rêver sans contrainte» commente Florian Genilleau, musicien aux multiples facettes.

Les établissements accueillant des enfants et les résidences pour personnes âgées de Cours-la-Ville et Thizy-les-Bourgs sont déjà impliqués : des liens intergénérationnels existent sur le territoire mais les occasions restent événementielles. Les personnes âgées en EHPAD vivent souvent des situations d'isolement et les très jeunes enfants n'ont pas toujours de contact avec les personnes accueillies en institution. Le projet d'un rapprochement régulier entre les très jeunes enfants et les résidents des EHPAD voisins se dessine. Les énergies conjuguées des équipes, Agnès Mieczak pour le relais, les deux animatrices

en EHPAD, Vanessa Berry et Delphine Penot-Pornet rendent possible un projet de partage culturel et artistique. La MSA¹ finance en 2023 la première étape. Les interventions sont régulières, chaque mois les artistes sont attendus... «Nous consacrons un long

moment à l'accueil» souligne Marie Genilleau. «Ces temps informels sont tout aussi importants que la séance en elle-même. Les résidents de l'EHPAD sont là bien avant notre arrivée et celle des enfants.

TOUCHER UN DOUBLE PUBLIC

Nous devons être à l'écoute et réactifs à tout ce qui se passe». Il faut choisir et travailler des propositions artistiques qui parlent aux deux publics et les rapprochent «nous pouvons faire confiance aux tout-petits et nous appuyer sur la culture et la compétence des personnes âgées dans ce temps de partages culturels». Il faut également gérer l'émotion qui peut advenir, rester dans une écoute fine et sensible aux réactions, être en permanence dans un état d'attention. La relation humaine reste la plus importante. L'objectif est de tisser une culture commune qui passe par le chant, le conte dans sa dimension universelle et tout ce qui peut réunir ces deux publics si lointains et pourtant si proches, ne serait-ce que par leur fragilité respective.

UN RENDEZ-VOUS ATTENDU

La spontanéité guide les séances. Les artistes s'adaptent en permanence. «Dans une société sectorisée, il est urgent de retisser des liens entre les générations» souligne Florian Genilleau, «d'autant plus que sur ce territoire bien éloigné de Lyon réside une catégorie sociale en difficulté». Dans le cadre de la Convention territoriale d'éducation artistique et culturelle de la COR (Communauté de l'Ouest Rhodanien) avec le soutien de la DRAC et de la région ainsi que d'une aide de Groupama, le projet va se poursuivre. La présence des artistes est devenue un rendez-vous attendu. Les petites formes où se mélangent musique, comptines, histoires, répertoire petite enfance ou tout public..., fédèrent les participants dans un moment joyeux. «Nous aimerions ouvrir à d'autres disciplines artistiques»... Un projet d'exposition photos n'attend que les moyens de sa réalisation. Il faudra peut-être envisager de créer de nouveaux groupes car les résidents sont de plus en plus nombreux à vouloir participer à ces rendez-vous collectifs qui traversent les âges.

◆ **Hélène Kœmpgen**

¹ - MSA : Mutuelle Sociale Agricole



© Élodie M, Photographe

Cie Du Bazar au Terminus - Machézal (42)

Les ateliers sont menés par :

Florian Genilleau, Marie Genilleau, Irma Ferron,
Béatrice Maillet, Louise Ragon, Alix Arbet

contact@bazarauterminus.com
www.bazarauterminus.com

Sabrina Dumont-Fellows

Directrice de la Bibliothèque départementale de la Somme

Dixième anniversaire du « Festival des parents, des bébés », bientôt un nouvel équipement...
L'équipe de la BDS est animée par sa directrice d'une énergie sans frein.

Rien ne semblait prédestiner cette passionnée de préhistoire et de littérature à occuper les fonctions de directrice d'une bibliothèque départementale ! Doctorante, elle partage son temps pendant trois années entre Paris 1 et Oxford. Elle se tourne ensuite vers l'enseignement, un choix en harmonie avec son désir de poursuivre ses travaux de recherche. Les hasards des nominations guidant les orientations professionnelles, Sabrina Dumont-Fellows devient responsable d'un réseau de trois bibliothèques pour la communauté de commune de Oisemont. « J'étais seule aux commandes... avec un projet de centre de loisirs permanent, la programmation culturelle de la collectivité territoriale... Parallèlement j'étais en lien avec le programme *Book Start*¹ ...Nourrie de cette expérience, je suis arrivée à la Bibliothèque départementale de la Somme (BDS), en tant que responsable jeunesse ».



© DR

parcours car le livre accompagne l'enfant dès son plus jeune âge; il est un support d'accompagnement pour les parents, transmis par les professionnels. Des résidences d'auteur et des journées de formation interprofessionnelles sont élaborées pour accompagner les publics prioritaires». Pendant les vacances scolaires de la Toussaint, la BDS organise depuis 10 ans le « Festival des parents, des bébés » qui fédère désormais 55 structures.

de la PMI vers la bibliothèque. Amiens Métropole rejoint pour la première fois en 2024 la manifestation. Marion Sueur, bibliothécaire en charge de la gestion du festival souligne « qu'il n'était pas si naturel pour tous d'accueillir du spectacle vivant en bibliothèque; c'est pourtant un moyen de la faire vivre autrement ! Nous réalisons une sélection de spectacles, en général un an à l'avance, les bibliothèques choisissent ». 280 actions culturelles accompagnent l'événement : des lectures, des ateliers, des cafés des parents... émaillent les jours des 5 000 festivaliers et renforcent les liens entre l'univers des professionnels du livre et de la lecture et celui de la petite enfance. Sabrina Dumont-Fellows ne perd jamais de vue sa mission soulignant que « les projets culturels valorisent les fonds afin que les spectacles vivent au-delà de leur programmation ». Nul doute que le projet d'un nouvel équipement départemental à l'horizon 2026 ne fera que soutenir cette action au long cours.

◆ HK

1 - Le Programme BookStart, initié en 1992 en Grande Bretagne et repris dans plusieurs pays, a pour objectif d'encourager les parents à partager des livres avec leurs enfants dès le plus jeune âge. www.booktrust.org.uk/what-we-do/programmes-and-campaigns/bookstart/families/

UNE RURALITÉ QUI ISOLE

Le département de Picardie nécessite un important travail de prévention contre l'illettrisme et de sensibilisation des familles très éloignées du livre et de la lecture. « L'équipe de la BDS ne ménage pas ses efforts pour rester à l'écoute de tous les publics. Dans une ruralité qui isole les familles, toutes les initiatives permettent de sensibiliser des habitants souvent bien loin du livre et de la lecture. La bibliothèque est une offre de proximité.

Nous avons intégré les dispositifs *Premières pages* et *Des livres à soi*. Le projet petite enfance a été construit comme un

LE FESTIVAL DES TERRITOIRES

Les bibliothèques partenaires ont été rejointes par des PMI, des RPE, impliquant des publics croisés. Il n'est pas rare aujourd'hui que les demandes émanent d'un binôme, professionnelle de la petite enfance et bibliothécaire qui œuvrent ensemble à la réussite de la manifestation. Dans certains territoires la demande vient

La BDS a sélectionné un grand nombre d'informations, véritable mine de trésors à découvrir.

Le pôle multimédia propose par exemple une sélection thématique La Flûte, véritable voyage parmi les styles et les interprètes, tout savoir sur Maria Callas, préparer Vos sorties musicales dans la Somme, découvrir des livres d'artistes...

Un agenda détaille les activités sur le territoire départemental.

Un espace Pro, une rubrique action culturelle, les expositions petite enfance du département, des kamishibai...

À explorer, sans modération !

Bibliothèque de la Somme (BDS)

<https://bibliotheque.somme.fr>

LE TOTEM

Deux festivals, une programmation à l'année et des projets au long cours... Le programme du Totem, au cœur d'Avignon, est riche de propositions. Toujours guidé par un rapport sensible au monde, un lieu animé par une équipe qui s'implique sans réserve.

L'association d'Éveil Artistique des jeunes publics, liée à la Fédération Léo Lagrange, a été créée en 1983. Le projet de cette époque fondatrice était de faire rayonner un lieu dédié au jeune public au sein du festival Off d'Avignon. Devenue La Maison du théâtre pour enfants, la structure a développé les projets avec une activité permanente. Aujourd'hui, le lieu rebaptisé Le Totem – scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse – est non seulement un rendez-vous incontournable du festival Off mais une structure qui propose une programmation et des espaces de créativité toute l'année. « Notre projet est de faire advenir des propositions qui trouvent place dans la vie quotidienne des enfants et des jeunes, de la crèche au lycée » précise Mathieu Castelli. À la tête

poétique et politique nouvelle qui a soif de propositions culturelles exigeantes. La qualité des écritures contemporaines fait partie des priorités défendues par le jeune directeur.

POSER UN REGARD DIFFÉRENT

Des partenariats avec deux collèges et un lycée sont d'ores et déjà en place, le Totem ayant pour ambition de devenir référent culturel avec les classes théâtre. Mathieu Castelli inscrit cette réflexion dans un chemin plus vaste qui part de la petite enfance et des familles. « Le très jeune public exige une expertise



© Le Totem

depuis 2022 d'une équipe renouvelée de cinq permanents, le directeur du Totem précise sa volonté de travailler avec des publics variés, pendant le festival et tout au long de la saison. « C'est un travail de longue haleine. Créer une nouvelle visibilité du Totem hors festival demande de tisser des partenariats au long cours et de se positionner comme partenaire culturel du territoire car notre vocation est départementale. Nous sommes face à des enjeux forts. Notre souhait est de mutualiser les projets d'éducation et culturelle ». Au cœur de sa réflexion, Mathieu Castelli désigne l'adresse à l'adolescence, cette force

particulière. Nous mesurons les difficultés des habitants. Le fort niveau de pauvreté à Avignon est hélas un élément incontournable de notre réflexion. C'est pourquoi nous envisageons nos actions en direction du très jeune enfant dans son contexte familial. En dehors de toute logique de consommation, nous imaginons par exemple des parcours familles en nous appuyant sur des structures de parentalité, comme les centres sociaux. Leur expérience vient conforter notre désir d'ancrage dans le territoire. Si nous voulons faciliter une autonomie de la famille pour venir au spectacle, à nous d'imaginer

de nouvelles propositions et de nous glisser dans son quotidien. Les ateliers réalisés dans les centres sociaux représentent le premier pas pour créer des habitudes de spectateur. Nous remplissons là notre mission de service public». Ce recentrage générateur de partage se décline en ateliers au sein des quartiers prioritaires pour les enfants accompagnés de leurs parents. Spectacles et ateliers (objet et musique, parcours danse et théâtre d'ombre ou magie nouvelle) sont autant d'occasions de rencontrer les compagnies. Les actions sont pensées sur des temporalités en cohérence avec les habitudes des usagers.

LE SOUTIEN À LA CRÉATION

«Les artistes qui s'adressent à l'enfance savent être en résonance avec notre société.» Ces mots inscrits dans la description du projet du Totem décrivent l'importance accordée à la portée symbolique, philosophique et politique du geste artistique. Le soutien à la création est l'un des grands axes développés par sa jeune et dynamique équipe. La programmation au sein du festival Off offre une large visibilité au spectacle vivant. Le festival *Festo Pitcho* se déroule quant à lui dans une douzaine de communes du Grand Avignon et du Vaucluse. Organisé et coordonné par le Totem, il sollicite les collectivités territoriales, les structures culturelles et éducatives. Le public est invité à découvrir les artistes dans des salles des fêtes, médiathèques, scènes nationales et théâtres. «Il n'y a pas d'âge maximum car les spectacles nous cueillent chacun, chacune, petits et plus grands à des endroits différents».

Pour renforcer de nouvelles habitudes et de nouvelles pratiques culturelles, le soutien à la création et la rencontre avec les publics sont des éléments essentiels. Le Totem conçoit donc des accueils en résidence qui favorisent d'autres formes d'approches. Des ateliers et des stages nourrissent les temps de résidences qui permettent non seulement de découvrir un projet en cours (on en compte 4 à 6 cette saison) mais aussi d'entrer en relation différemment avec les artistes. Bientôt la compagnie OKKIO sera en résidence dans un centre social pour la conception de *La Voix de l'eau, plongée sonore et aquatique* (dès 6 mois). Cette invitation à la rêverie pour voix et basse électrique, sera créée en décembre 2024 au Totem qui en est également le coproducteur.

Dans tout ce qu'elle mène, l'équipe du Totem conçoit son activité avec l'exigence d'un professionnalisme permanent et le souci d'un environnement de qualité à préserver «dans le contexte d'une crise écologique majeure. Passer du temps ensemble pour mieux se connaître est un engagement réel. Tout cela est très politique» souligne Mathieu Castelli qui ne sous-estime nullement que «l'implication en direction du jeune public nécessite de construire des rapports sensibles au monde qui nous entoure».

◆ HK

LE TOTEM

- 12 spectacles par saison
 - des temps professionnels
 - une quarantaine de projets EAC
 - 4 à 6 compagnies en résidences
 - le festival *Festo Pitcho* en avril
- contact@le-totem.com
www.le-totem.com

LE FESTIVAL OFF

Du 6 au 20 juillet, spectacles dédiés à la petite enfance
www.le-totem.com/programmation-2024

MEB · Cie Sous le Sabot d'un Cheval

Danse et marionnette, dès 1 an, 30 min.

MERVELLE(S) · Cie Un château en Espagne,

Théâtre d'objet, dès 1 an, 30 min.



Merveille(s) / Cie Un château en Espagne © Yves Petit



Fuega / Cie Mon grand l'ombre © Florent Hermet

FUEGA · Cie Mon grand l'ombre,

Ciné-spectacle visuel et musical, dès 2 ans, 35 min.

LES FORCES RONDES · Cie Melampo,

Théâtre visuel, dès 2 ans, 35 min.



En forme ! en L.S.F. / Cie Des petits pas dans les grands © Marie-Clémence David



Les forces rondes / Cie Melampo © Fabio Falzone

EN FORME ! EN L.S.F. · Cie Des petits pas dans les grands

Contes et objets, dès 3 ans, 30 min.

DIRECTION LE NORD · Cie Piccola velocità

Théâtre dansé, dès 3 ans, 30 min.

ET PUIS · La Soupe Cie

Théâtre visuel et musical, dès 4 ans, 45 min.

EKLA ! · Dynamo,

Musique et vidéo animée, dès 4 ans, 40 min.

NE M'ATTENDS PAS · Cie La neige sur les cils

Marionnettes et dessins en mouvement, dès 4 ans, 40 min.

Europe

Principes pour la défense
d'un éveil artistique européen

« Imaginons une Europe où les enfants sont au centre et ont la possibilité d'explorer leur créativité, où l'art fait partie intégrante de l'éducation et où le respect et l'appréciation de la diversité culturelle sont des valeurs fondamentales ». Professionnel.le.s de l'éveil et de l'éducation : *Arts et petite enfance*, ce projet Erasmus+ 2020-2023 a été coordonné par la compagnie ACTA (Villiers-le-Bel) en partenariat avec

trois autres structures européennes de création et de diffusion pour le très jeune public, laSala (Espagne), Starcatchers (Écosse) et 2Turvenhoog (Pays-Bas). 8 mobilités entre 4 pays partenaires (2 par pays) ont permis la rencontre d'homologues européens travaillant dans la petite enfance, l'éducation, la recherche, le secteur social ou la culture. L'objectif était l'échange de pratiques, la comparaison et la complémentarité entre les méthodes locales afin d'améliorer celles des participants. Les professionnels en mobilité ont souhaité aller plus loin et réfléchir sur un modèle à mettre en place au niveau européen, manifestant ainsi des attentes et besoins partagés. Ce document est destiné à mettre en avant la parole des groupes impliqués dans l'éveil artistique du tout-petit. <https://compagnie-acta.org/principes-pour-la-defense-dun-veil-artistique-europeen/>

Île-de-France

La poésie et les tout-petits



De septembre à mars 2024, dans le cadre d'une résidence artistique L'Art pour grandir, Marion Cerquant comédienne, autrice et directrice artistique de l'association Debout sur le chameau ! associée au projet d'Enfance et Musique, a mené une entreprise poétique à la crèche de l'Hôtel de Ville de Paris, en partenariat avec la bibliothèque Arthur Rimbaud. Elle était accompagnée par Elvire Gaudino, artiste plasticienne. De nombreux rendez-vous ont jalonné cette résidence : lectures et récitations de poèmes par les artistes, les professionnelles petite enfance et les bibliothécaires, création d'une « navette poétique » pour une circulation libre de poèmes entre la bibliothèque et la crèche, café des parents. Réalisation d'un « Poémier », corpus poétique constitué par les bibliothécaires et Marion Cerquant pour les familles de la crèche, rencontre à la bibliothèque avec les parents, atelier d'art plastique (papiers déchirés-collés) animé par Elvire Gaudino, spectacles à la crèche et à la bibliothèque.

La bibliothèque Arthur Rimbaud a invité son public d'enfants et leurs familles à une déambulation poétique dans la bibliothèque. Une exposition a prolongé cette performance.

<https://spectacles.enfancemusique.asso.fr/spectacle/en-poesie/>

Occitanie



© Guillaume Wydouw

Formations en cascade

6 formations encadrées par 6 artistes formateurs d'Enfance et Musique se sont déroulées en avril à Sète auprès d'une centaine de personnels des crèches et ludothèques/LAEP du CCAS. Pour ouvrir ces sessions un temps théorique a permis de fédérer les équipes autour des enjeux sociétaux de l'EAC. Nous reviendrons plus longuement sur ce projet d'envergure dans le prochain numéro.

Puy-de-Dôme

Labo'Spectacles



Ce film documentaire réalisé par le vidéaste Tommy Baron retrace l'aventure Labo'Spectacles menée par l'ACEPP Auvergne en partenariat avec la compagnie Axotolt. Ce projet de formation-recherche-action en éveil culturel et artistique s'est appuyé sur l'immersion de deux artistes, de leur spectacle vivant immersif *Feutre(s)* et d'un éducateur de jeunes enfants dans le quotidien de deux crèches à gestion parentale de Haute-Loire, la crèche Les Piousous au Chambon-sur-Lignon et la crèche Farandole à Vorey-sur-Arzon. Tout au long des 50 minutes de film, nous sommes frappés par la justesse du propos, la finesse des regards et des attentions. Un dialogue permanent est instauré entre artistes, professionnelles de la petite enfance et parents, dans un climat de confiance et de confiance. Le regard posé par le réalisateur est sensible, sans artifice et restitué avec fidélité les émotions vécues et l'évolution des échanges. À regarder pour se nourrir des sensations croisées de deux mondes qui dialoguent. Avec le soutien de la DREETS, de l'ARS et de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. **Accueillir un spectacle vivant au sein d'un lieu d'accueil de jeunes enfants et accompagner les tout-petits-spectateurs.**

Réalisation : Tommy Baron

Feutre(s) : fantaisie feutrée pour violon, danse et 9 pièces de feutre. Performance-spectacle pour petits-spectateurs, dans des petits espaces. Chorégraphie et danse : Thierry Lafont. Musique et jeu : Virginie Basset

www.axotoltlafabrique.com

www.acepp.asso.fr/acepp-auvergne/?ProjetS

VIDIEL'A

Pour deux chanteuses,
187 pelotes de laine et 3 champignons...

Une création audacieuse proposée par les artistes de la Compagnie À trois branches. Une explosion de vocalité pour ce spectacle résolument contemporain qui se joue des sons et des mots.



© Charity Thomas

*Un prélude
Cinq séquences,
redistribuées au hasard
Un postlude*

« **A**vec *Vidiel'a* nous voulons travailler sur les débuts et les commencements. Des débuts qui n'ont pas de fin. Des débuts qui restent des prémices. Des débuts qui deviennent des longs cours. Des débuts qui ne commencent jamais. Des débuts échevelés, rapiécés. Bref, aller de début en début pour construire un son, un geste, un chant, une histoire ». Les trois artistes de la compagnie À trois branches ont exploré, mélangé, malaxé, trituré... et construit un spectacle qui explore la vocalité comme a

pu le faire Cathy Berberian lors de la création de *l'Aria* de John Cage à Rome. Une révolution absolue de la technique vocale qui laissa à l'époque le public stupéfait. Deux séquences sont extraites de *l'Aria* de John Cage et trois ont été commandées au compositeur et créateur de l'ensemble Offrandes Martin Moulin, contrepoint à deux voix de la partition de Cage. Pour habiller le propos, Marie-Noëlle Deverre a conçu une scénographie échevelée et improbable, faite de pièces de cuirs colorés, à la fois éléments de sculptures-décor et costumes qui associent les matières recyclées au son pur des voix qui se mêlent. Cage aurait aimé sans doute tirer les fils de cette fantaisie inouïe, s'amusant des multiples voies possibles et obéissant au principe de composition qui lui était cher, le hasard.

dence au Quai des Arts et à la Crèche des Abeilles à Argentan. « Nous souhaitions façonner et partager la matière de notre spectacle auprès des enfants au sein des structures d'accueil de la petite enfance ». Des moments informels, sans obligation ni horaire, ont permis aux artistes de lever les derniers doutes, de trouver un ancrage aux propositions, « en laissant les enfants libres d'observer, d'écouter, de réagir ou de rester à distance ».

UNE FANTASIE INOUIE

« Tirer les fils de *l'Aria* de John Cage, c'est suivre les chemins d'une fantaisie inouïe, s'amuser des multiples voies possibles et des sentiers surprenants ». Pour guider le public sur ces chemins inattendus, les artistes ont imaginé un accueil attentif. « Nous allons chercher le public » précise Sophie Mourot. La guirlande d'une grosse pelote les guide jusqu'à l'espace scénique, lien direct avec le spectacle dans lequel les artistes ont souhaité jouer avec la laine « cette matière colorée et rassurante, qui caresse ou qui gratte, qui se file, se tisse, se tricote, trace, crée des liens et écrit des histoires de transmission. Le public est également invité à tirer les cartes de la remise en jeu des cinq séquences. Encore le hasard qui au gré du résultat des cartes va ordonner la succession de séquences générant à chaque représentation un spectacle différent. Un recommencement perpétuel pour cette juxtaposition sensible de commencements sans fin.

Le départ est lui aussi accompagné et peut-être prolongé pour ceux qui voudraient vivre les ateliers enfants-parents, proposés par la compagnie. Une manière sans doute de ne pas rompre le fil d'Ariane qui se serait tissé lors de cette rencontre avec *Vidiel'a*.

◆ HK

DES SONS QUI CAPTIVENT

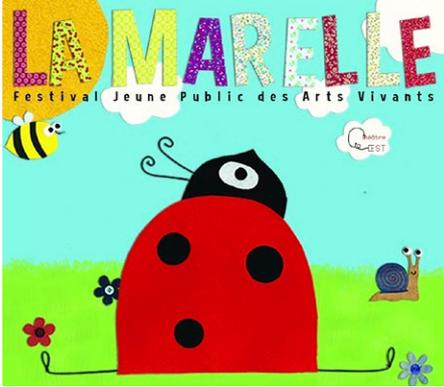
Edwige Bage, Margot Châron, Sophie Mourot et Marie-Noëlle Deverre ont étroitement collaboré à la conception de *Vidiel'a*. Leurs univers artistiques se sont mêlés pour élaborer cette forme hybride que Florian Laze a mise en lumière. Le pari peut sembler insensé auprès du très jeune public. C'est sans compter sur le fait que les tout-petits n'ont pas d'a priori culturel. Une éducatrice déclare « je n'y comprends rien mais je regarde les enfants et ça fonctionne ! Les sons les captivent ». L'inhabituel n'est rien d'autre qu'une surprise, la vocalité débridée des artistes résonne avec les explorations vocales des très jeunes enfants. Il faut souligner que cette création a été préparée lors de temps de rési-

Compagnie À trois branches
contact@compagnieatrisbranches.fr
<https://compagnieatrisbranches.fr>

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL JEUNE PUBLIC LA MARELLE

Du 7 au 11 juillet 2024 - Maizières-lès-Metz (54)



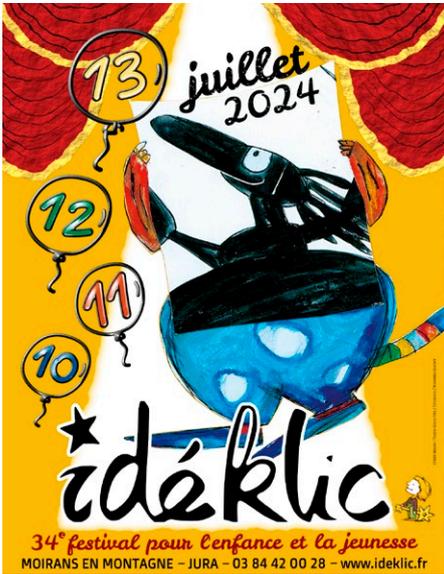
Une 24^e édition qui comprendra une large programmation de spectacles à destination des petits et grands enfants, à partir de 6 mois (cirque, du théâtre, de la marionnette, de la chanson, du théâtre d'objets, des spectacles de rue...).

- Un dimanche festif le 7 juillet avec des spectacles et des animations, en accès libre,
- Un espace petite enfance
- Des ateliers de pratique artistique

<https://m07194.wixsite.com/festival-la-marelle>

FESTIVAL IDÉKLIC

Du 11 au 13 juillet-Moirans-en-Montagne (39)



34^e édition d'un festival destiné aux enfants de la naissance à l'adolescence. Au cœur du massif jurassien, à Moirans-en-Montagne, la cité du jouet... Ce festival éclectique désireux d'ouvrir le jeune public à la diversité de la scène contemporaine, propose toujours un fil rouge : cette année l'ouverture au monde et à la diversité contre les incitations aux replis identitaires qui guident les choix. Seront présentées des formes scéniques originales et la création en milieu rural. La double programmation de spectacles/ateliers propose au jeune public et sa famille un parcours croisé d'expériences artistiques et de spectacles.

www.ideklic.fr

FESTIVAL AU BONHEUR DES MÔMES

Du 25 au 29 août - Le Grand-Bornand (74)



Entre théâtre, mime, marionnettes, danse et autres performances circassiennes, Au Bonheur des Mômes mélange, dans un joyeux tintamarre, toute la palette des arts vivants. Le festival présente des créations uniques de compagnies reconnues et se veut aussi un tremplin pour les nouveaux talents. Des spectacles, des ateliers de pratique artistique et de découverte de la nature, des activités ludiques, des temps de lecture... Accessibles dès le plus jeune âge.

www.aubonheurdesmomes.com/

LES AUTOMNALES D'ENCHANFANTINES

Du 1^{er} au 6 octobre 2024 - Orvault (44)



Une semaine autour de l'éveil culturel, artistique et sensoriel du jeune enfant (naissance à 4 ans) et de sa famille. Une édition voyageuse pour ces 4^e Automnales, en partenariat avec la médiathèque d'Orvault, la ville d'Orvault, les centres socioculturels de la Bugallière, de

Plaisance ainsi que 2 associations de quartiers. Découverte culturelle, artistique et sensorielle pour le tout-petit et sa famille.

www.facebook.com/Enchanfantines

LE TOUT PETIT FESTIVAL

Du 15 au 22 octobre 2024 dans toutes les communes d'Erdre & Gesvres (44)



Bercer la curiosité dès le plus jeune âge ! 12^e édition de cette manifestation très attendue sur le territoire et inscrite dans son paysage culturel. Le Tout-petit Festival propose aux plus petits et à leurs accompagnateurs de partager leurs premières expériences artistiques ! Au programme, 10 spectacles/artistes/compagnies. Une Conférence-débat sur « Les bénéfices de la musique sur le développement du langage chez l'enfant ».

www.hors-saison.fr/hors-saison/le-toutpetit-festival/

ALLÔ LA LUNE - REPRISE DE CRÉATION

Odysée spatiale pour voyageurs en herbe (dès 3 ans)
Cie du Bazar au Terminus
Avec Alix Arbet et Florian Genilleau



2 personnages un peu lunaires, à la tombée de la nuit. Ensemble, ils vont entreprendre la grande aventure, la grande échappée, le grand décollage, quitte à devoir, pourquoi pas ? construire un engin pour cela. Mais comment partir quand on n'a que ses rêves pour le faire ? Chant, musique, un peu, beaucoup de magie...

Allô la lune est une flânerie poétique, un opéra extra-ordinaire, un premier voyage dans un univers onirique, dans l'immensité du ciel. Loin, loin au-dessus de nos têtes...

www.bazarauterminus.com/portfolio/allo-la-lune/

SONS DE TERRE, SONS DE CIEL - CRÉATION 2024

Duo voix/violoncelle pour les plus petits de 3 mois à 6 ans

Cie Voix libres
Charlène Martin, composition et chant
Pascale Berthomier, violoncelle



Pour entretenir ce lien précieux établi avec les tout-petits lors de son solo Toute petite Suite, Charlène Martin propose une nouvelle invitation à ouvrir nos imaginaires, portés par sa voix et par

le violoncelle de Pascale Berthomier pour évoquer l'espace, l'organique et voyager entre l'infiniment grand et l'infiniment petit, du magma à la lune, dans le souffle du sirocco ou sur les ailes d'un papillon. Les spectateurs choisiront, par tirage au sort, 6 ou 7 pièces parmi la vingtaine composées par Charlène Martin. À chaque représentation, une suite musicale différente. Sans base textuelle, dans un dialogue mélodique et rythmique mais aussi bruitiste, la voix et le violoncelle exploreront l'éventail de leur champ de jeu, toujours dans un esprit ludique et poétique. Co-production Voix Libres - saison jeune public, Gennevilliers (92)

Création du 16 au 18 octobre 2024 - Le Tout petit Festival (44)

www.voix-libres.com/sonsterresonciel

ACTUALITÉS

LES 20 ANS DE QLR

Vendredi 27 septembre
Maison de la poésie Paris



L'Agence quand les livres relient va fêter ses 20 ans lors d'une joyeuse journée d'étude intitulée « Indispensable fiction ! ».

Au programme : les projets de membres du réseau de l'Agence, les interventions de Laurent Bachelier (philosophe), Anne Brouillard (autrice-illustratrice), Marie-Hélène Lafon (écrivaine) et la participation de l'ensemble des membres fondateurs et du CA. Le programme et les inscriptions seront très prochainement disponibles.

www.agencequandleslivresrelient.fr

ENQUÊTE COLLECTIVE ET SOLIDAIRE !



Pour les Associations Culturelles Employeuses

Opale, Pôle ressources Culture & Économie Sociale et Solidaire, lance une grande enquête nationale sur les associations culturelles employeuses, avec le soutien de nombreux partenaires, dont la COFAC. Une

enquête cruciale pour les associations culturelles : mettre en lumière leurs spécificités, identifier leurs défis actuels et nous permettre de les accompagner au plus près de leurs besoins. C'est la seule enquête portant sur le champ associatif culturel dans son intégralité. Y participer est une manière de faire entendre votre voix et contribuer à un mouvement collectif et solidaire.

Tout savoir sur l'enquête :

www.enquete.opale.asso.fr

Répondre au questionnaire (jusqu'au 15/09/2024) :

www.sphinxonline.com/surveyserver/s/opaleculture/ace2024/Questionnaire.htm

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

JOUER DE LA GUITARE D'ACCOMPAGNEMENT PARMIS LES ENFANTS

En suivant ce stage et en pratiquant la guitare 15 minutes chaque jour, vous pourrez jouer auprès des enfants, collègues et parents !

[Niveau débutant à Pantin : 5 jours répartis entre le 16 septembre et le 25 novembre 2024](#)

[Niveau débutant à Grenoble : 5 jours répartis entre le 16 septembre et le 25 novembre 2024](#)

[Niveau intermédiaire à Pantin : 5 jours répartis entre le 17 septembre et le 26 novembre 2024](#)

L'ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP ET LA MUSIQUE

Vous découvrirez la richesse du langage musical pour créer des espaces de relation et de partage dans votre travail avec les enfants en situation de handicap.

[Pantin : du 9 au 13 septembre 2024](#)

LE SPECTACLE ET LE TRÈS JEUNE ENFANT

Créer un spectacle, c'est parcourir le chemin qui va de la page blanche à la création. Un travail qui nous ramène à l'enfance et sollicite fantaisie, émotion et sincérité. La création pour le très jeune public nous engage avec sérieux !

[Pantin : du 16 au 20 septembre 2024](#)

[Angers : du 25 au 29 novembre 2024](#)

CULTURES D'ICI ET D'AILLEURS : LA CHANSON, LES ALBUMS COMME POINT DE RENCONTRE

Cette formation vous permettra de mieux vous repérer parmi les notions de cultures, d'identité, de relations interculturelles et de découvrir une diversité d'outils artistiques vous permettant d'entrer en relation avec des enfants et des familles de différents horizons.

[Pantin : du 23 au 27 septembre 2024](#)

LA POÉSIE ET LES TOUT-PETITS

Cette formation est destinée à comprendre les bienfaits de la poésie dans le développement du tout-petit, explorer des répertoires adaptés aux différentes tranches d'âges, jouer avec la musicalité des mots, travailler l'interprétation et l'adresse à l'autre.

[Angers : du 9 au 11 octobre 2024](#)

[Pantin : du 20 au 22 novembre 2024](#)

CHANSONS, COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS AVEC LES TOUT-PETITS

Venez enrichir votre répertoire pour les très jeunes enfants, éprouver le plaisir de chanter à plusieurs et renouveler votre créativité : les enfants montrent un immense plaisir à chanter et à nous entendre chanter, il y a là une grande source de complicité ! Ce stage est fait pour vous, que vous chantiez chaque jour ou que vous ne soyez pas tout à fait à l'aise avec votre voix...

[Pantin : du 25 au 29 novembre 2024](#)

LES ARTS PLASTIQUES ET LES TOUT-PETITS : REGARDER NÂTRE LA CRÉATIVITÉ

Venez découvrir comment diversifier vos propositions dans le domaine des arts plastiques, en partant d'une variété de supports et matériaux. Une occasion d'inviter les tout-petits à la manipulation et au plaisir de la créativité en imaginant de multiples dispositifs à mettre en place dans le quotidien d'un lieu d'accueil.

[Pantin : du 16 au 20 décembre 2024](#)

Plusieurs financements sont possibles : Le plan de formation de votre structure, votre CPF dans le cadre d'une certification, des financements liés à votre situation spécifique (Afdas, Pôle Emploi, FIF-PL, etc.).

[Retrouvez l'ensemble de nos formations, toutes leurs dates et des informations sur l'utilisation de votre CPF sur notre site Internet.](#)

Enfance et Musique réalise également des formations sur mesure, partout en France, de thèmes et de durées variées, contactez-nous sur formation@enfancemusique.asso.fr

Territoires d'éveil

Numéro 30 - Juin 2024

Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

ISSN 2780-7908

Directeur de la publication : Marc Caillard

Rédactrice en chef : Hélène Koempfen

Comité de rédaction : Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux,

Julie Naneix-Laforgerie.

Ont collaboré à ce numéro : Julie Naneix Laforgerie

Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère du Travail, de la Santé et des Solidarités, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), et la ville de Pantin.

Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la Cnaf.



Soutenu par



LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Liberté
Égalité
Fraternité

Habiter les espaces

de Sidonie Rocher



De son enfance en Mayenne, Sidonie Rocher a gardé le désir de s'entourer de nature. Diplômée des Beaux-Arts à Angers, elle voyage en Amérique du Sud et se lance dans de multiples projets vidéo autour de la danse, de l'espace et du corps. En 2015, le Centre Tignous d'Art Contemporain à Montreuil lui propose une résidence en crèche. « J'ai découvert le monde à hauteur des très jeunes enfants. J'ai ressenti l'envie de donner de la place à leur perception. Imaginer des propositions pour l'enfance représentait un travail de création pour un public exigeant. Je me suis glissée dans cet univers avec joie ! Dans mes créations, je cherche à tisser notre lien avec le dehors et le vivant – avec urgence dans des espaces propices au rêve. Je travaille avec un souci écologique fort les matières que je transforme et les techniques que j'utilise. J'accompagne les professionnels de la petite enfance vers une approche artistique et sensible de la nature. »

En 2016, le projet *Cabanes* marque le début d'installations sensibles « car on y vit et on y joue ». Une grande partie du travail de Sidonie Rocher se déroule lors de résidences dans les lieux d'accueil du tout-petit, alternant temps de recherche et constructions en ateliers de jeu libre. Sidonie Rocher encadre chaque année une quinzaine de formations construites de moments entre adultes et d'autres partagés avec les enfants.



ENTRER DEHORS

L'enfant est un explorateur du dehors. Perpétuellement en état d'observation, il peut suivre un parcours poétique et sensoriel, ponctué de sons, de matières, de lumières et d'images. L'installation se contemple, se touche, s'active et s'écoute. À leur rythme, adultes et enfants peuvent partager une mise en présence avec des éléments venus du dehors.



CURIEUSEMENT

Un cabinet pour fouiller, observer, s'intriguer, trouver des boîtes, des récoltes... Du précieux, du pas grand-chose et des petits riens... L'observation et la manipulation des trésors de la nature et des objets des greniers.



SOUS LE LIT

Installation sonore et plastique, un espace dans lequel on peut entendre les récits des chambres d'enfance. Un espace mémoriel pour une déambulation libre entre les voix et les objets détournés du souvenir.

EXPOSITIONS ÉVOLUTIVES

Les premiers dispositifs deviennent des bases amplifiées pour de nouvelles créations. *Entrer dehors* a donné naissance au *Souvenir des flaques*. *Curieusement* a généré *Attendre les racines*, car « les projets vivent avec le public ».

LE SOUVENIR DES FLAQUES



Comment se souvenir des flaques si nous n'avons plus d'eau ? Cette exposition est vécue comme un terrain d'aventures, paysage éphémère parsemé de cabanes et de nids, d'inventions inspirées des matières du marais. Les tout-petits arpentent le lieu comme dans un jardin, dans un jeu libre. « Un appel à la pluie et à faire de nos dedans, des dehors. »

ATTENDRE LES RACINES



Un espace de rien... où l'on peut s'endormir... Installation et jardin artistique en libre exploration. « La curiosité des végétaux est un trésor. Quitter les téléphones et les chaussures, tenue de patouille vivement recommandée pour entrer au rythme des racines qui poussent. » Cette nouvelle exposition est une redécouverte des végétaux qui vivent sous nos pieds, une alchimie rêveuse pour les ramasseurs d'herbe et les amateurs de cueillette.

Sidonie ROCHER

Atelier à Montreuil (93)

Tél. : 06 74 47 86 85

sidonierocher@ecomail.fr

www.sidonierocher.com